

Editorial

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **75 (1967)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL

Après vingt ans de magistrale direction de cette revue, M. le professeur Louis Junod nous a fait part, en décembre dernier, de son désir d'être relevé de sa charge de rédacteur ; c'est en effet en 1947 qu'il avait succédé à Eugène Mottaz, et ce sont ainsi quatre-vingts fascicules dont nous lui devons la haute qualité. Il est difficile au profane de se rendre compte de ce qu'est le travail d'un rédacteur : choix des articles — il est encore plus délicat de refuser une contribution insuffisante que de susciter une étude de valeur — obtention de ceux-ci dans les délais, conseils aux auteurs ou corrections de leurs menues erreurs, établissement de la présentation typographique, caractères et mise en page, composition ou attribution des comptes rendus bibliographiques, établissement d'un index et d'une table des matières, correction des épreuves et jusqu'à la vérification des factures, voilà cette tâche ingrate et précieuse, dont un homme aussi modeste que M. Junod ne faisait guère état. Mais ces questions matérielles sont encore secondaires : le vrai mérite, c'est qu'un homme seul puisse diriger une revue aussi peu spécialisée que la nôtre, où la préhistoire côtoie le XIX^e siècle, où l'histoire économique voisine avec l'archéologie, où les tableaux statistiques et les graphiques suivent l'anecdote : cela, seul un érudit d'une culture et d'une mémoire aussi prodigieuses que M. Junod, qui domine tous ces sujets, pouvait le faire ; ses étudiants et anciens étudiants connaissent sa maîtrise et sa pénétration dans tous les domaines : non seulement chartes vaudoises, mais aussi chroniqueurs byzantins ou voyageurs chinois. Et malgré les difficultés matérielles considérables d'édition et d'impression qui sévissent en période de surchauffe économique, M. Junod n'a jamais consenti à sacrifier la qualité scientifique de la revue en présentant des numéros bâclés. Qu'il soit très chaleureusement remercié de cet effort immense et soutenu.

Les plus irremplaçables doivent être remplacés, et votre comité a appelé au poste de rédactrice M^{lle} Laurette Wettstein ; juriste de formation, historienne de vocation, M^{lle} Wettstein se consacre depuis plusieurs années à l'histoire ecclésiastique de notre pays ; à la veille de publier sa thèse, collaboratrice de l'*Helvetia Sacra*, elle est mieux qualifiée que quiconque pour assumer cette charge et prendre la relève d'un grand historien et d'un grand rédacteur.

Elle ne pourra toutefois entrer en fonctions que dès le début de 1968 ; pour cette année de transition, M. Olivier Desse-montet, directeur des Archives, a bien voulu montrer une fois de plus son attachement à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie en acceptant l'intérim ; qu'ils soient tous deux vivement remerciés.

Leur tâche ne sera pas facile, car l'édition d'une revue de 850 exemplaires, ce qui est à la fois beaucoup et peu, pose des problèmes toujours plus ardues. Publier quatre fascicules par an devient une gageure, et nous envisageons de remplacer dès 1969 ces quatre cahiers par un volume annuel d'un nombre de pages équivalent ; les avantages en seront une diminution des frais, une organisation plus rationnelle du travail de rédaction et d'impression, et la possibilité de publier des articles plus étendus ; un tel projet exige une étude approfondie.

A ce tournant de son existence, la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie ne veut pas négliger l'occasion de remercier également les auteurs, collaborateurs et lecteurs de la revue.

LE COMITÉ.